

b. — La poésie trouvera-t-elle encore place dans *LITTÉRATURE* ?

Non, par 6 voix contre 2 (Eluard, Fraenkel).

c. — Sera-t-il permis d'y donner son opinion sur quoi que ce soit ?

Oui, par 6 voix contre 2 (Drieu, Eluard).

d. — La critique y sera-t-elle un but ?

Non, à l'unanimité.

e. — Accepte-t-on d'écrire : 1. *pour...* et *pour...* seulement ?

Non, à l'unanimité moins une voix (Drieu).

2. *parce que...* et *parce que...* seulement ?

Non, à l'unanimité.

3. d'écrire à la fois *pour...* et *parce que...* ?

Oui, par 6 voix contre 2 (Eluard, Fraenkel qui déclarent n'écrire ni *pour...* ni *parce que...*)

f. — Prétend-on écrire : 1. comme on veut ?

Non, par 6 voix contre 2 (Eluard, Fraenkel).

2. comme on parle ?

Oui, à l'unanimité.

g. — Le langage peut-il être un but ?

Non, à l'unanimité moins une voix (Eluard).

h. — Après une longue discussion au cours de laquelle on ne parvint pas à s'entendre sur les questions à formuler, l'examen particulier des branches de la philosophie ayant été repoussé (malgré les réserves d'Aragon, de Breton et Rigaut), il a été décidé par 5 voix contre 3 (Aragon, Drieu, Rigaut) qu'aucun texte de nature proprement philosophique ne serait accepté pour *LITTÉRATURE*.

i. — Tiendra-t-on aussi à l'écart : 1. les spéculations politiques ?

Non, par 5 voix contre 3 (Drieu, Eluard, Soupault).

2. les questions sexuelles ?